

Chana Orloff,
L'Athlète baigneur,
1927, bronze
à patine noire,
fonte Susse,
59 x 45 x 33 cm
(COURTESY GALERIE
MARCILHAC, PARIS).

CHANA ORLOFF, COQUELUCHE DU TOUT-PARIS

Chana Orloff était une artiste aussi surprenante que talentueuse, dont les sculptures aux formes douces et massives expriment une impressionnante vitalité. Vingt-cinq ans après la rédaction du Catalogue raisonné de ses œuvres par Félix Marcilhac, la galerie du même nom lui consacre cette rétrospective pour remettre

en lumière son travail. « *Je voudrais que mes œuvres soient aussi vivantes que la vie...* », confiait Chana Orloff, qui se disait attirée par le côté « *décoratif-plastique* » et le « *caractère* ». Née en 1888 en Ukraine, arrivée en 1910 à Paris, elle a étudié à Montparnasse et s'est liée à Soutine, Zadkine et Modigliani. Dès 1919, elle devint la coqueluche du Tout-Paris, qui lui demandait des portraits dans lesquels elle excellait, affectionnant aussi les représentations d'enfants, de maternités et d'animaux. La galerie Marcilhac présente une vingtaine de sculptures en bronze, plâtre, ciment et bois ainsi que de nombreux dessins (dont la fourchette des prix va de 2000 € à 200 000 €). Elle a sélectionné des portraits, ceux de l'illustrateur Georges Lepape ou de l'éditeur Lucien Vogel, sans oublier sa célèbre *Baigneuse accroupie*, cet athlète et des sculptures animalières très expressives. **V. DE M.**

« **CHANA ORLOFF** », galerie Marcilhac, 8, rue Bonaparte, 75006 Paris, 01 43 26 47 36, www.marcilhacgalerie.com du 1^{er} avril au 14 mai.

SEPT MEUBLES RARES D'ANNA LÛLJA PRAUN

En organisant cette première exposition en dehors de l'Autriche de l'architecte Anna Lülja Praun (1906-2004), Marc-Antoine Patisier a réalisé un véritable tour de force. Rares, voire introuvables, les œuvres de Praun sont très recherchées, les collectionneurs autrichiens refusant de se séparer des pièces en leur possession. Le caractère unique de cette exposition est d'avoir pu réunir un ensemble de sept œuvres disponibles à la vente (de 10 000 € à 80 000 € environ) de cette pionnière qui s'inscrit dans la grande tradition viennoise et dans la lignée moderne cosmopolite incarnée par Marcel Breuer et Eileen Gray, et dont les œuvres se distinguent par leur élégance. **V. DE M.**

« **ANNA LÛLJA PRAUN** », galerie HP Le Studio, 1, rue Allent, 75007 Paris, 01 40 20 00 56, du 14 mai au 25 juin.



Anna-Lülja Praun, banquette d'une suite de quatre, 1984, laque rouge, laiton nickelé, daim, 90 x 140 x 75 cm (©HERVÉ LEWANDOWSKI, COURTESY GALERIE HP LE STUDIO, PARIS).

LEÇON DE BEAU CHEZ LES CHENEL

Avec le retour des beaux jours, voici venu le temps du rite annuel de la galerie Chenel, l'événement de printemps, sur un nouveau thème ambitieux et revigorant : « *Æsthetica*, la science du beau ». Cet hommage au philosophe allemand Alexander Gottlieb Baumgarten, auteur



Masque de sarcophage, Égypte, 380-250 av. J.-C., calcaire, 43 x 50 cm (COURTESY GALERIE CHENEL, PARIS).

d'*Æsthetica* en 1750 et théoricien de l'esthétique, « *science de la connaissance sensible* », prend la forme d'une sélection d'œuvres antiques romaines et égyptiennes (affichées entre 5000 € et 500 000 €). Parmi celles-ci, beaucoup de nouvelles acquisitions et de curiosités, comme un buste de femme hiératique de l'époque de Trajan, ce masque de sarcophage ptolémaïque aux traces de polychromie bleue ou des fragments de mosaïques romaines figurant les noces de Neptune et d'Amphitrite. Une excellente introduction à la réflexion sur la notion d'universalité dans l'esthétique. **V. DE M.**

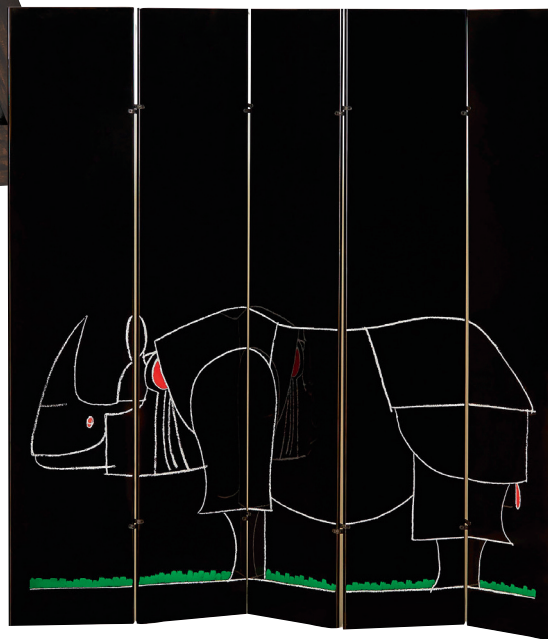
« **ÆSTHETICA, LA SCIENCE DU BEAU** », galerie Chenel, 3, quai Voltaire, 75007 Paris, 01 42 97 44 09, www.galeriechenel.com du 15 avril au 18 juin.



André Sornay,
Fauteuil de bureau pivotant,
v. 1934, acajou massif, H. 84 cm
GALERIE ALAIN MARCELPOIL, PARIS.



Pierre Chareau,
lampadaire
La Religieuse,
1928 (modèle créé en 1923),
H. 180 cm
GALERIE MARCILHAC, PARIS.



radicale trouvent aussi de quoi se réjouir, par exemple avec le plafonnier cubiste de Francis Jourdain que propose Denis Doria ou le fauteuil d'André Sornay qu'a sélectionné Alain Marcelpoil. Le sofa de cuir crème de Frits Henningsen (1940), présenté par Dansk Møbelkunst, aurait pu être dessiné aujourd'hui. Côté design, de belles découvertes. Sur le stand de François Laffanour, une *Table à six pans* de Charlotte Perriand (1949) surprend par sa forme découpée inhabituelle. Yves Gastou livre un paravent des Lalanne dans un style Pop inattendu et, pour la première fois, les meubles des années 1970 de Dominique Zimbacca réalisés dans des bois récupérés de bâtiments historiques. Une autre manière de rapprocher passé et présent. **A. C.**



Ci-dessus
François-Xavier Lalanne,
Paravent au rhinocéros,
bois laqué et sérigraphié,
v. 1971
GALERIE YVES GASTOU, PARIS.

Ci-contre,
Katsu Hamanaka,
Combat,
v. 1938, laque japonaise,
H. 263 cm
GALERIE CHASTEL MARÉCHAL, PARIS.